

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18625 - 72ÈME ANNÉE

Retour sur l'événement

Hommage du 9e Congrès du PCR à Paul Vergès



Ary Yée Chong Tchi Kan a présenté l'exposition consacrée à trois combats de Paul Vergès: le Maloya, la lutte contre le réchauffement climatique, et la solidarité avec le peuple chagossien.

Ce 5 février dans la salle Rwa Kaf à Sainte-Suzanne, le 9e Congrès du PCR a rendu un vibrant hommage à Paul Vergès, le dirigeant communiste réunionnais récemment disparu. Cela s'est fait par une exposition rappelant trois combats menés par Paul Vergès : la reconnaissance du Maloya, la lutte contre le changement climatique, solidarité avec le combat du peuple chagossien. Juste avant le début des travaux, les trois panneaux de l'exposition ont été présenté au pied du podium. Ary Yée Chong Tchi Kan avait la responsabilité de rendre cet hommage, voici le contenu de son discours.

Hommage à Paul Vergès : "Un homme de l'Histoire, l'Histoire d'un Homme"

Chers délégués,
Chers invités,
Amis et Camarades,

« Depuis 58 ans, c'est le premier Congrès du PCR qui se tient en l'absence de Paul Vergès. L'instant est symbolique. Nous l'avons voulu solennel.

A travers cette exposition, le PCR veut faire réfléchir sur le lien qui unit l'Homme et l'Histoire. Paul Vergès a marqué l'Histoire, c'est-à-dire qu'il a pris des décisions qui ont changé le cours des événements ou qui pèseront sur l'avenir. Son œuvre est immense. Un inventaire s'impose.

Pour l'heure, retenons qu'il a fait entrer le peuple réunionnais dans l'Histoire, en le dotant d'une conscience, de moyens de lutte politique et d'une pensée spécifique. Les convictions de Paul Vergès ainsi que son engagement ont été si profonds qu'à 91 ans, il était toujours en activité.

Voici 3 exemples supplémentaires tirés de cette vie politique exceptionnelle.

Le Maloya

En 1976, le 4e Congrès du PCR lance le Maloya. Les 2 premiers trente-trois tour portent notre marque de fabrique. Le 1er octobre 2009, l'UNESCO inscrit le Maloya au patrimoine culturel de l'Humanité. Le dossier a été porté par la Région Réunion sous la mandature de Paul Vergès, avec le concours de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise (MUR). Aujourd'hui, tout le monde (ou presque) chante et danse le Maloya. Le groupe Lagarrigue continue la tradition et fête le 40e anniversaire du Maloya par un album.

Lutte contre le changement climatique

Paul Vergès était président de l'ONERC : Observatoire National pour les Effets du Réchauffement Climatique. Son vice-président et Directeur de l'Observatoire, Michel Laurent dit de lui qu'il était « Pionnier dans la mobilisation politique pour faire de la lutte contre le dérèglement climatique une priorité nationale, le sénateur Paul Vergès créa dès 2001 l'Observatoire National pour les Effets du Réchauffement Climatique (ONERC). Il est également à l'origine de la stratégie nationale d'adaptation au changement climatique puis de son plan de mise en œuvre.

Il a présidé activement le Conseil d'Orientation de l'ONERC pendant 15 ans et interagi étroitement avec mes équipes jusqu'à ses derniers jours. Les lecteurs de la lettre trimestrielle aux élus « Le climat change, Agissons » et du rapport annuel de l'ONERC sur le changement climatique regretteront les éditoriaux du sénateur dans lesquels il exprimait si bien ses convictions dans la lutte contre le dérèglement climatique »

Cet homme qui a tant donné pour La Réunion et l'Humanité n'a pas eu 5 minutes dans les médias réunionnais pour expliquer les enjeux de la COP21, en décembre 2015. Cet acharnement à maintenir les Réunionnais dans l'ignorance est un acte antidémocratique, voir criminel ; c'est surtout l'illustration qu'une classe sociale domine sans partage. L'objectif est de préserver le régime néo-colonial qui perdure depuis 70 ans. Il ne faut pas dire du bien des Communistes.

Solidarité avec les Chagossiens

Paul Vergès a été un fervent soutien de la lutte du peuple des Chagos pour le respect de ses droits et pour la dignité. Les Chagossiens ont été vidés de leurs îles natales par la Grande-Bretagne pour permettre à l'armée américaine d'installer une grande base militaire, à Diego-Garcia. Humainement et politiquement, il est impossible de passer sous silence ce crime contre l'humanité, qui est accompli dans notre voisinage immédiat. Dans un courrier mémorable que Mme Rita Bancoult, la figure tutélaire de ce peuple, a adressé à l'Ambassadeur de Grande-Bretagne, à Maurice, elle exprime le souhait de pouvoir mourir sur ses terres et être enterrée auprès de ses enfants. Elle vient de décéder à l'île Maurice, le 19 décembre dernier.

La présence d'une délégation de Chagos au 9e Congrès du PCR est l'assurance qu'après la disparition de Paul Vergès, la solidarité avec leur combat fondamental continue, jusqu'à ce que ce peuple de l'Océan Indien retrouve sa terre... Et que commence, enfin, la vraie coopération régionale entre les peuples voisins. Une coopération libre, égale et fraternelle.

Je forme le vœu que cette modeste exposition soit complétée par d'autres panneaux afin d'instruire les Réunionnaises et les Réunionnais sur leur rôle et leur place dans l'Histoire. Il serait bien le 9e Congrès annonce la réalisation d'un institut Paul Vergès ou quelque chose d'équivalent pour valoriser tout son héritage politique et intellectuel.

Camarades et amis,
Merci de votre présence à ce 9e Congrès. Continuons l'œuvre de Paul Vergès. Longue vie au Parti Communiste Réunionnais !

HOMMAGE À PAUL VERGÈS

“Un homme de l’Histoire, l’Histoire d’un Homme”



« Cette exposition est consacrée à Paul Vergès. En guise d’hommage à l’ouverture de son 9e Congrès, le PCR veut faire réfléchir sur le lien qui unit l’Homme et l’Histoire. Paul Vergès a marqué l’Histoire, c’est à dire qu’il a pris des décisions qui ont changé le cours des événements ou qui pèseront sur l’avenir. Son oeuvre est immense et un inventaire s’impose.

Pour l’heure, retenons qu’il a fait entrer le peuple Réunionnais dans l’Histoire, en lui dotant d’une conscience, de moyens de lutttes politiques et d’une pensée spécifique. Ses convictions et son engagement ont été tels qu’à 91 ans, il était toujours en activité.

Voici 3 exemples supplémentaires tirés d’une vie politique exceptionnelle: en 1976, le 4e Congrès du PCR lance le Maloya. Il a présidé l’ONERC depuis sa création. Il a été un fervent soutien du peuple des Chagos. »

“PIONNIER DE LA MOBILISATION POLITIQUE...”

ONERC

Chaque année, il remettait un rapport au gouvernement



Communiqué de l'ONERC, 14. 11. 2016

“Nous avons appris avec une profonde tristesse le décès du sénateur Paul Vergès.

Pionnier dans la mobilisation politique pour faire de la lutte contre le dérèglement climatique une priorité nationale, le sénateur Paul Vergès créa dès 2001 l'Observatoire National pour les Effets du Réchauffement Climatique (ONERC). Il est également à l'origine de la stratégie nationale d'adaptation au changement climatique puis de son plan de mise en œuvre.

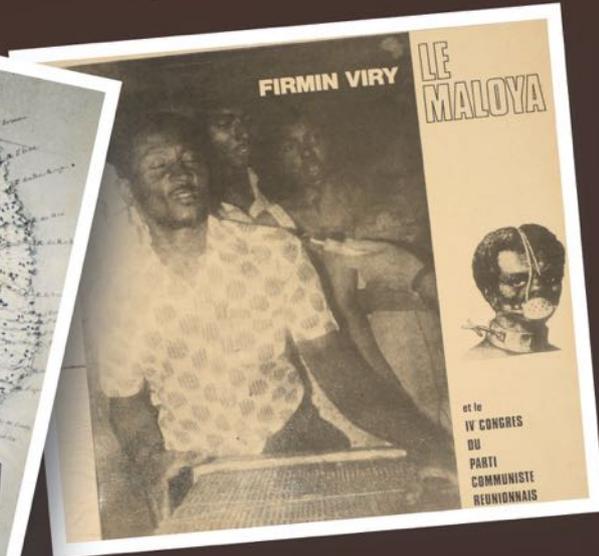
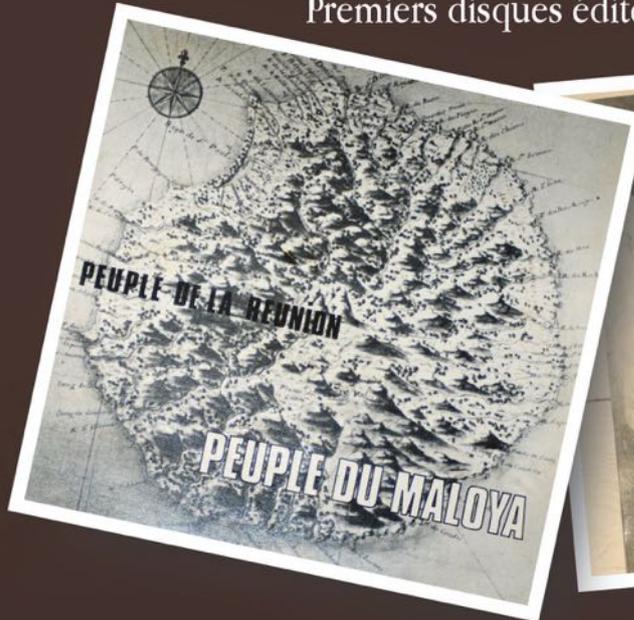
Il a présidé activement le Conseil d'Orientation de l'ONERC pendant 15 ans et interagi étroitement avec mes équipes jusqu'à ses derniers jours. Les lecteurs de la lettre trimestrielle aux élus « Le climat change, Agissons » et du rapport annuel de l'ONERC sur le changement climatique regretteront les éditoriaux du sénateur dans lesquels il exprimait si bien ses convictions dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Laurent Michel

Vice-Président du Conseil d'Orientation de l'ONERC et directeur de l'Observatoire.”

LE MALOYA A 40 ANS.

Premiers disques édités par le PCR



“1976, le 4e Congrès du PCR appelle au développement du Maloya. Le 1er octobre 2009, l’UNESCO inscrit le Maloya au patrimoine culturel de l’Humanité. Le dossier a été porté par la Région-Réunion sous la mandature de Paul Vergès, avec le concours de la MCUR.

Aujourd’hui, tout le monde chante et danse le Maloya. Le groupe Lagarrigue continue la tradition et fête les 40e anniversaire par un album.

CHAGOSSIENS : UN PEUPLE EXILÉ DE FORCE, QUI LUTTE POUR SON DROIT DE VIVRE SUR SA TERRE NATALE

Les Chagossiens vivaient en paix dans leurs îles Chagos, en plein cœur de l'océan Indien. Mais au tournant des années 70, Etats-Unis et Grande-Bretagne ont mis leurs griffes sur l'archipel, pour installer à Diego Garcia une gigantesque base militaire américaine. Les Chagossiens ont été déportés vers Maurice et les Seychelles. Abandonnés à leur sort, ils ont vécu un long calvaire dans les bidonvilles de la misère, frappés par l'alcoolisme, la drogue, le racisme et la prostitution. Mais ils n'ont jamais renoncé à faire reconnaître le crime contre les droits humains. Les batailles judiciaires qu'ils ont menées et qu'ils mènent encore traduisent leur volonté inébranlable de justice. Comme le dit leur dirigeant du Groupe Réfugiés Chagos, Olivier Bancoult : «Nous ne céderons pas. Les Chagos appartiennent aux Chagossiens».

Georges Gauvin, président du Comité Solidarité Chagos La Réunion

Un extrait de la lettre de Mme Rita Bancoult, âgée de 85 ans, adressée en décembre 2010 à l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Maurice.

JE CRAINS DE MOURIR AVANT QUE MON VŒU NE SOIT EXAUCÉ

(...) Vous devez savoir que, pour moi, les Britanniques ont volé aux Chagossiens leur droit de vivre. Le jour où j'ai appris que je ne pourrais jamais plus retourner dans mon île, ce fut comme si l'on m'avait planté un couteau dans le cœur, et je pouvais sentir couler mon sang de cette blessure.

Je peux encore la sentir en moi. Nous avons été vendus comme des animaux. Savez-vous ce que cela fait d'être arraché de sa terre natale et jeté n'importe où ?

Vous vous sentez plus bas qu'un animal. Vous êtes privé de votre dignité. Mais pire que tout, vous n'avez plus d'identité. Nous les Chagossiens avons été volés de notre dignité. C'est cela que je ressens ici.

M. Leake, mon nombril est enterré là-bas, à Peros Banhos. Je n'ai jamais cessé de penser à ma terre natale et aux tombes de mes proches et des chers disparus que j'ai laissés derrière moi.

Le jour où je reposerais sur mon lit de mort, ce jour-là mourra aussi le rêve que j'ai porté dans mon cœur depuis le jour où j'ai quitté ma patrie – le rêve d'y retourner.

Je n'ai plus qu'un seul désir aujourd'hui, c'est celui de mourir à Peros Banhos et d'être enterrée dans le cimetière où j'ai déjà enterré deux de mes enfants et mes parents.

Je crains de mourir avant que mon vœu ne soit exaucé.

Mais je ne renoncerai jamais à mes droits.

J'espère que cette lettre touchera votre cœur. J'espère aussi que vous ne traverserez jamais les épreuves que moi et mon peuple avons traversées durant toutes ces années. Car c'est le plus grand malheur qu'une personne et une nation puissent endurer.

**Marie Rita Elysée Bancoult, Cite Zilois
(traduction Alain Dreneau)**

Olivier Bancoult lors d'une manifestation devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Port-Louis (mars 2010)



Derrière ce décor de rêve, le drame d'un peuple arraché à sa terre natale.



Diego Garcia : un îlot du territoire britannique, toute la puissance U.S. Il est loin, l'océan Indien n'est de pas... l'association pour tous des peuples de la région.

La carte schématique de l'O.I.



Edito

Comment chaque Réunionnais comprend-il qu'il est communiste ?

Dimanche, un intervenant a résumé, avec ses mots à lui, comment il vient de rejoindre le PCR. Il entendait souvent dire que le PCR sera mort lorsque Paul Vergès disparaîtrait. Autre remarque : “ou gagne koué avec band comminis ?” Au début, cela ne lui faisait ni chaud, ni froid. Mais, cela commence par l’agacer que l’on puisse souhaiter la mort de quelqu’un. Il finit par comprendre que les motivations des adversaires du PCR ne sont pas le progrès social. Et, si c’est vrai ? Il s’interroge.

Puis, un jour, il croise le secrétaire de la section qui l’invite à une conférence politique consistant à répondre aux questions suivantes : “Où va La Réunion ? Où va Saint-Denis ? Quel chemin prendre ensemble ?” Cet exercice était l’aboutissement d’une année de réflexion visant à préparer le projet politique de la section. C’était une expérience pratique pour confronter des réflexions internes avec celles des acteurs civiles.

Il dit avoir été surpris de rencontrer des gens de tous les niveaux : chômeurs, ouvriers, professeurs, femmes au foyer, retraités, jeune entrepreneur dans le numérique, docteur en biologie, ingénieur de développement durable, etc. Voici 3 phrases qui résument son état d’esprit : “et, on arrive à comprendre”. “Le débat est riche et les échanges constructifs et à mon niveau”. “j’ai appris, j’ai fait des bénéfiques, donc j’ai gagné” !

Dimanche, il déclare qu’il s’est engagé pour “être utile et responsable pour mon pays, ma famille et moi-même”. Dans cet acte de foi, il a donné la

direction et la méthode. “plus, il y a des débats, plus je deviens fort, moins isolé, moins peur”. La preuve, il a fini par donner son opinion devant des centaines de personnes. C’est probablement en questionnant son parcours qu’il a introduit son intervention en précisant que son engagement n’est dû ni au hasard, ni à la camaraderie. On a compris que c’est par la réflexion et l’échange.

Voilà un nouvel éclairage à la question posée dans l’édito d’hier : “Comment chaque Réunionnais comprend-il qu’il est communiste ?” Il y a l’identification à la lutte du PCR pour l’Egalité et à la cause Réunionnaise. Il y a aussi la libération par la prise de parole dans une situation anxiogène.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Communiqué du Parti communiste réunionnais

9e Congrès : remerciements du PCR

Dans un communiqué diffusé hier à la presse, le Parti communiste réunionnais remercie celles et ceux qui ont contribué à la réussite de son Congrès organisé le 5 février à Sainte-Suzanne. « Le PCR réunira prochainement ses nouvelles instances afin de tirer tous les enseignements et mettre en œuvre les décisions ».



Le PCR remercie les délégués de ses sections qui ont participé activement à la préparation et à la réussite de son 9e Congrès, ainsi que les invités qui ont fait l'honneur d'assister aux travaux. Le Parti salue les messages des partis extérieurs et les contributions des délégations des Chagos et du Parti Communiste Français. Il remercie également la presse d'avoir donné écho à sa manifestation.

Tout au long de ce congrès, un hommage a été rendu à Paul Vergès. Juste avant les travaux, une évocation de son œuvre et de ses combats a été faite ; les communistes se sont engagés à poursuivre ces batailles.

Au cours de ce 9e Congrès, les délégués ont adopté à l'unanimité un rapport politique et un rapport sur les moyens. Ces documents fixent l'orientation stratégique

du PCR pour les années à venir : Rassembler pour la responsabilité !

Cet appel au rassemblement est adressé à toutes les forces vives, sans exclusive, afin de construire ensemble un projet partagé.

Les délégués ont également élu le nouveau Comité central et le Secrétaire général du Parti Communiste Réunionnais.

Le PCR réunira prochainement ses nouvelles instances afin de tirer tous les enseignements et mettre en œuvre les décisions.

***Pour le Parti Communiste Réunionnais,
Le Secrétaire général,
Maurice Gironcel***

In kozman pou la rout

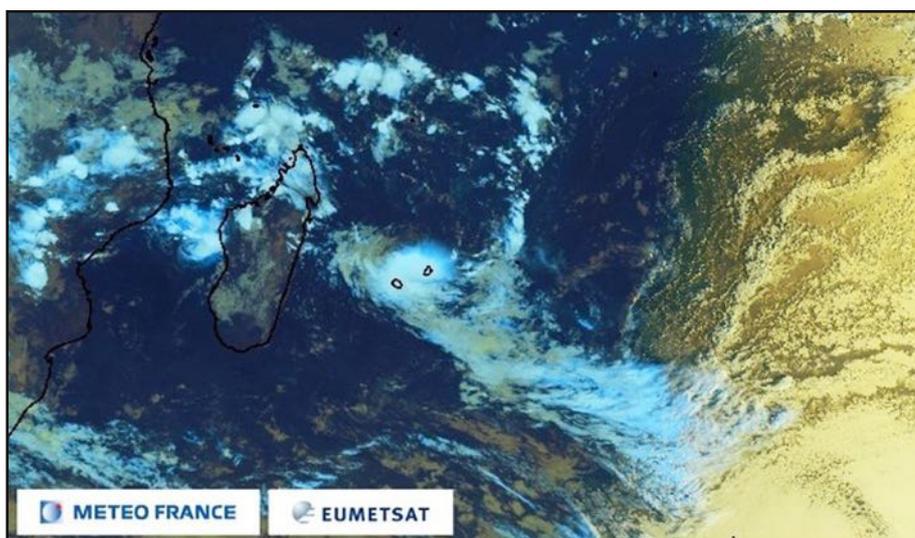
« Antansyon ! Si ou i fé lo mouton va ramas la lène dsi out do ! »

Ala in kozman moin la trouv dann diksyonèr bann provèrb. Mi koné pa bien dann kèl péi demoun la invant kozman-la, mé mi pans nana in gran vérité la-dan. Lo vérité sé ké demoun i pran aou pou l'aparans ou i done é suivan so l'aparans zot i fé avèk ou konm zot i pans i pé fèr. Si out l'aparans lé kalm, zantiy, demoun va fé avèk ou sak out l'aparans sanm pou zot i pé pèrmète azot fé sanm ou. Ala pou kosa, tazantan, mèm si dann fonn out kèr ou i préfèr ète zantiy, rézonab, i fo ou i koné amontr out dan. Zis pou mark la lign i fo pa dépasé kisoï out lign jone, kisoï out lign rouj. I fo demoun i koné ou nana in domène lé aou é i fo pa rantré sof si ou i pèrmète é sé ou k'i komann la-dan. Alé, ni artrouv pli d'van sipétadyé.

La tempête tropicale Carlos au plus proche de La Réunion

Déjà une journée d'école perdue à cause du calendrier scolaire anti-climatique

À La Réunion, le calendrier scolaire tend à se rapprocher de celui de la France alors que la réalité climatique est totalement différente. La rentrée scolaire en plein été, au cœur de la saison des cyclones, a déjà fait perdre une journée d'école aux Réunionnais. Le préfet a en effet décidé de fermer aujourd'hui toutes les écoles pour des raisons de sécurité.



Ce matin, Carlos continuait de se rapprocher de La Réunion.

Dimanche, lors du 9e Congrès du Parti communiste réunionnais, Julie Pontalba avait mis en évidence les conséquences d'un calendrier scolaire inadapté à La Réunion. La rentrée s'est faite la semaine dernière sous une chaleur torride, ce qui compromet l'apprentissage des élèves. En effet, les vacances d'été ne cessent de se réduire. Elles durent désormais à peine un mois. Pendant ce temps, les vacances d'hiver continuent de s'allonger. Elles sont plus longues que celles d'été. Bien entendu, une telle situation serait inimaginable en France. Mais La Réunion souffre sous la domination du néocolonialisme.

Saison des cyclones

Dans notre île, l'été est également le cœur de la saison des cyclones. La chaleur réchauffe l'océan, rendant possible le déclenchement de ces phénomènes dévastateurs. Ces der-

niers sont classés selon la vitesse des rafales de vent. La Réunion est actuellement concernée par une tempête tropicale, Carlos. Si la puissance du vent ne lui donne pas le qualificatif de cyclone, les fortes pluies apportées par cet événement climatique ont amené le préfet à déclencher la pré-alerte cyclonique. Le représentant de l'État a également décidé hier la fermeture de tous les établissements scolaires aujourd'hui par sécurité.

Les élèves toujours plus exposés

Le problème du calendrier scolaire est de nouveau posé, car la saison des cyclones est loin d'être finie. À chaque passage dans les parages de l'île d'une tempête ou d'un cyclone, ce sont des journées d'école en moins au détriment des jeunes Réunionnais.

Auparavant, les vacances d'été commençaient fin décembre pour

une rentrée au début du mois de mars. Après la création de l'Académie de La Réunion, ces vacances ont été peu à peu réduites. Février a commencé à être entamé pour être désormais un mois de travail scolaire. Aujourd'hui, la rentrée se fait au mois de janvier. Cette évolution s'est faite malgré les protestations d'enseignants soucieux de la réussite scolaire de leurs élèves.

La réalité de La Réunion est connue, avec le changement climatique, le risque de phénomènes plus intense est réel. En effet, la zone d'évolution des cyclones tropicaux très intense se décale progressivement vers La Réunion. C'est une donnée qui doit être prise en compte.

Pour un calendrier scolaire adapté

Pour que l'intérêt des élèves prévalent, l'adoption d'un calendrier scolaire adapté au climat de La Réunion est indispensable. Cela passe par un début de l'année scolaire au mois de mars après les vacances d'été, et la fin des cours au mois de décembre. L'argument évoqué par les opposants au calendrier scolaire réunionnais est celui du décalage avec celui de la France. Le nombre de Réunionnais qui se rendent en France pour poursuivre leurs études représente bien moins de 5 % de la totalité de la population scolaire de notre île. Faut-il donc continuer à sacrifier les intérêts de plus de 95 % pour ceux supposés de moins de 5 %?

Plus que jamais, le calendrier climatique doit s'appliquer à La Réunion.

M.M.

Oté

Lang kréol rényoné, lé kant mèm vré, ké ni èm aou toulbon !

Mon bann dalone, mon bann dalon,

Si mi di azot kèl poin i bote amoin dann program mon parti, i fodré mi shoizi mé koman shoizir kan tout lo bann poin, boudikont, i ral amoin pou vréman. Donk mi oi pa koman mi sava shoizir mé dann fonn mon kèr, nana konm in pti mizik plito i shuchote dann mon zorèy é kosa li shushote ? Li souf dann mon trou d'zorèy i fo zordi mi fé in modékri dsi la lang kréol rényoné.

Pou kosa mi di azot sa ? Pars si nout lang lé ankor bien vivan. Si nout lang la ranfors ali dann son bann tèks, son gramèr, son vokabilèr, épi dann tout sak i fé son rishès é son zoli ni pé dir sé par nout parti é tout sak la suiv ali dann tan nou téi lite pou l'otonomi La Rényon-dann tan sa lété nout mo d'ord épi nout rovandikasyon prinsipal. Bann fo profète, bann défétist, l'avé bien di anou nout lang kréol rényoné té i doi disparète an favèr bann lang, désèrtin i pans, i kont pou vréman. Mi pans, pou zot, nout lang kréol lé bon pou lo folklor, é boudikont i kont solman pou la po patate.

Mé domaz pou zot la koup la manké é zordi ankor d'après tout bann l'ankète nout lang kréol nana ankor plis katrovin pour san bann rényoné i parl dann lang-la, i manyé nout lang-la, i shant la-dan, i réfléshi la-dan, i partisip nout vi kiltirèl la-dan. San z'égzazéré, mon bann dalone, ép i mon bann dalon, nout kréol rényoné sé in lang réjyonel sak demoun la républik i tiliz lo plis. Plis ké d'ot pli koni, plis ké d'ot nana gran-gran répitasyon, nout lang kréol rényoné sé in lang bien vivan, lé pa ditou dann danzé é lé mèm paré pou rant dann désèrtin térin li té pa vouli ziska yèr : lo l'édikasyon, lo l'administrasyon, é aköz pa domin konm dézyèm lang ofisyèl ansanm avèk lo fransé. avèk an pliské lo fransé in kékshoz pliské inportan.

Moin na dann mon tête in kozman Nelson Mandéla é kozman-la i di konmsa : « Si ou i koz avèk in moun dann in lang li konpran ou i koz avèk son sèrvo, mé si ou i koz avèk li dann son lang ou i koz avèk son kèr » é mi asir azot li sar rokonésan anvèr ou pou sa. Pou kosa ? Pars konm mi sort dir lo kréol rényoné sé lo lang lo kèr batan lo pèp rényoné. Mé son kèr batan i port avèk li son l'istoir, son kiltir, son patrimoine imatèryèl, son soufrans épi son kontantman. Ala pou kosa nout bann konpatriyot va plis akord avèk nou si ni tiliz nout lang pou kominiké rantre nou.

Ala sak moin té vé dir azot dalone é dalon, ala sak mi vé mon tour souf dann z'ot trou d'zorèy, shuchote avèk z'ot moi pèrsonèl é si mon mésaz i pass, kansréti in pti pé, moin sar sir moin nora pa pèrd mon tan zordi. Kréol rényoné, nout lang, nout fidèl konpagnon dopi lo vant nout momon, mi pans ou i koné mèm pa koman ni èm aou toulbon. Mi domann aou pou pran kozman-la konm In lète d'amour pou ou, nout lang kréol rényoné, nout lang bien émé.

Lang kréol rényoné, lé vré ké ni èm aou toulbon.

Justin